

LES ARTS  
par  
Guy DORNAND

## La "grande saison" s'ouvre avec...

### La Biennale 57

AU PAVILLON DE MARSAN

### Le Salon de Mai

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS

ENCORE un Salon, dira-t-on, en ajoutant : Comme s'il n'y en avait déjà trop... Mais ce serait, là, trancher bien sommairement à l'égard du dessin des promoteurs de cette biennale qui ambitionne, tous les deux ans, de « dresser un panorama eclectique » des recherches de la jeune peinture et de la jeune sculpture.

Sensible, parce que témoin vigilant, à la « diversité des solutions possibles aux problèmes rituels de la plastique », J.-A. Cartier a projeté de proposer aux artistes et aux amateurs un miroir fidèle de toutes les tentatives de façon à établir une confrontation, source d'enrichissement d'autant plus profitable que, chaque fois, une école étrangère serait conviée à réaliser, à notre intention, son propre panorama.

C'est là un souci actuel, partagé par les organisateurs de divers autres groupes ou Salons et par les partisans de cette monstrueuse utopie : le Salon unique. Rien, donc, de ce que de logique dans le propos de J.-A. Cartier, qui, en apportant la vision réitérée, dénonce le désarroi contemporain en matière d'arts plastiques. Est-il certain d'y porter remède, aucune possibilité... Ceci n'est point sûr, car la limitation même du cadre de la Biennale (les moins de quarante ans en peinture, les moins de quarante-cinq

en sculpture) prive démonstration et confrontation de données essentielles, les générations montantes étant inévitablement influencées, par action ou par réaction, par l'œuvre des aînés.

Il me paraît aussi que l'obligation de procéder à une sélection résulte en nombre (au total : 68 peintres, 33 sculpteurs) comporte des inconvénients du fait de l'exclusion de certaines tendances ou sous-tendances (exemple : surréalisme, réalisme minutieux, réalisme populaire, néo-primitif, etc...). Constater ceci ne détourne pas de rendre un très sincère hommage à la foi de J.-A. Cartier, qui a réussi à communiquer son zèle, à dérocher des concours dévoués, bref, avec des moyens matériels dérisoires, à faire une exposition d'un intérêt évident et où — autre miracle — il a obtenu des artistes qu'ils présentent des œuvres très poussées.

Son entreprise est d'autant plus louable que, tribunaire de l'hospitalité, certes généreuse, de l'Union des arts décoratifs, il a dû tenir compte des penchants à long terme de ses hôtes, visiblement enclins (la « Biennale » d'art contemporain par eux organisée récemment l'a prouvé) à favoriser une certaine tendance : à l'échelle cosmique.

La section de « statuaire » en témoigne qui rappelle, avec une attristante obligeance, les plus aspects du Salon de la Jeune sculpture ou du Salon international qui, l'été dernier, hérissa les allées du parc de l'Hôtel Rodin de ferrailles agressives, de cailloux archaïques, de monstres de plâtre ou de bronze plus dignes du musée Dupuytren. Si l'on ne redoutait que la publicité, les honneurs, les profits consacrés à ces élucubrations rébarbatives de satisfactions matérialistes, on augurerait bien de la



JANSEN : « Marché aux Puces »

me si ce qu'il nous propose nous paraît discutable, on ne saurait lui contester une valeur documentaire, une valeur d'exemple. Il appelle trop de commentaires pour ne pas se borner, avant son vernissage, à assurer qu'une visite s'y impose, d'autant plus attentive que ses protagonistes les plus marquants ont visiblement tenu à honneur d'y participer. A hultaine (hélas !) son ana-

## LE JUIF ERRANT

Un roman d'Eugène SUE

92

LE JUIF ERRANT

— C'est pour cela qu'il n'y a pas de simple mesure de prudence, de précaution. D'ailleurs, plus j'y songe, plus je me dis que cet homme doit être un grand criminel, si le rapproche mes souvenirs d'étudiants de Francfort.

— Et, dans cette

la tête de ces jeunes

Et d'un regard

puis, après un instant

un soupir :

— Pour le dire

— Certainement

imaginé...

— Et puis, ce n'est pas

attentivement

dangereux

En parlant

designer

Malgré

contraint

auberge

la conversation

ment à

venait

du docteur

de ré

d'une

M.

L.

Das

tour

com

sile

bou

de

D

à

Ce

sou

den

je

à

bert

enfant

—

dire

furi

dire

traine

air

bour

achev

Le

suis

dans

DES SPECTACLES ★ PROGR



■ Galeries ■

GALERIE GUOT

4, rue Volney

BARDONE

Vernissage vendredi 3 mai



ard-Luc, l'actuel succès du Théâtre de l'Athénée, sera diffusé en direct sur la chaîne nationale le 10 mai.